

La vigne et le vin dans le canton de Chécý



La vigne et le vin, une longue histoire

La plupart des historiens s'accordent pour dire que la vigne était présente en France dès l'époque gallo-romaine. En Orléanais, celle-ci est, en effet, attestée avant la fin du V^e siècle par l'existence d'un vignoble dépendant de l'abbaye de Micy (territoire actuel de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin). Ce vignoble ne cessera de prospérer.

En 1605, Simon Rouzeau dans un hymne au vin orléanais intitulé « *L'Hercule Guespin* » cite le « Champ de Bacchus » (c'est-à-dire Rebréchien) dont dit-il « *le rang est ici Combleux, Marigny, Chécy et Semoy* ». Il faut savoir qu'au XVII^e siècle le vignoble de l'Orléanais est quasiment à son apogée et qu'il est comparable en puissance et en richesse au vignoble bordelais actuel.

En 1645, François Lemaire écrit : « *Le vignoble qui est à l'entour d'Orléans, de cinq à six lieues, contient environ vingt-cinq à trente paroisses jusqu'aux villes de Meung, Jargeau et Beaugency. Il est le plus peuplé du monde, y ayant plusieurs paroisses qui ont jusqu'à mil et douze cents feux comme Ingré, Olivet, Bou, Chécy, Mardié, Marigny et autres ; parce qu'il y a peu de bourgeois d'Orléans qui n'ait maison dans ce vignoble, avec trois ou quatre arpents de vignes qui sont suffisants d'entretenir un vigneron et sa famille.* »

En 1723 le chanoine Jacques Boullay dans son ouvrage « *Manière de bien cultiver la vigne dans le vignoble de l'Orléanais* » s'insurge contre les vignerons qui se soustrayant à la tutelle des bourgeois et du clergé ont introduit le « Gris Meunier » dans ce secteur : « *C'est en plantant de ce misérable cépage qu'on a trouvé le secret de gâter plusieurs des meilleurs endroits de ce vignoble. Il y a par exemple, quarante à cinquante ans que les vins de la paroisse de Bou étaient fort recherchés, mais comme depuis ce temps-là presque toutes les vignes de ce territoire ont passé des mains des Bourgeois dans celles des vignerons, qu'ils ont tant planté de ce Formenté noir, qu'aujourd'hui on néglige autant les vins de ces endroits là qu'on les recherchait autrefois.* »

Page de couverture :

Isidore Dreux et sa famille en vendanges à Bou en 1924



Musée de la Tonnellerie à Chécy



Au cœur du bourg de Chécy, le Musée de la Tonnellerie occupe une ferme vigneronne typique de la fin du XIX^e siècle. Grâce à de belles collections d'outils anciens, on y découvre l'évolution de la tonnellerie d'hier à aujourd'hui à travers la fabrication, l'utilisation et l'entretien des tonneaux, sans oublier la conservation et la commercialisation du vin.

Côté jardin, dans la maison où vivait autrefois la famille, tout le charme d'une pièce à vivre, à la fois cuisine, salle à manger et chambre à coucher a été reconstitué.

Le Musée de la Tonnellerie était à l'origine un musée privé créé en 1976 par Solange Dufour, institutrice de Chécy et descendante d'une famille de tonneliers.

En 1989, la Municipalité, soutenue par l'association « Les Amis du Vieux Chécy », a racheté la collection et poursuivi la mise en valeur de ce patrimoine.

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h
(de juin à septembre)

Adultes : 3.00 € ; enfants de 8 à 16 ans : 1,50 €
(Gratuit jusqu'à 8 ans)

Place du Cloître
museetonnellerie@checy.fr - 02 38 86 95 93

Une production importante qui s'exporte bien... avant de décliner

À la fin du XVIII^e siècle le vignoble du canton est très important, à Chécy il couvre 56 % du territoire, à Bou 43 %, à Combleux 41 %, à Mardié 20 %. À Donnery, s'il occupe une place plus modeste (4,5 %) à côté des terres labourables (69 %) on note toutefois que les vigneronns sont plus nombreux que les cultivateurs. La vigne est également cultivée à Boigny-sur-Bionne et Marigny-les-Usages.

Quoi qu'ait pu en penser le chanoine Boullay le « Gris meunier » fera la renommée de l'Orléanais. Deux siècles après lui, M. Luc Bernard, Directeur départemental des services agricoles écrit : « *Les vins les plus réputés de la rive droite sont ceux de Saint-Jean-de-Braye, Semoy, Orléans, Saint-Ay, ceux de Chécy, Mardié, Bou, Fleury-les-Aubrais, Saint-Jean de-la-Ruelle, Chaingy, Ingré* », précisant « *Le Gris-Meunier est le vrai plant du pays ; il y est adapté parfaitement, c'est lui qui forme les 9/10 de l'encépagement des bons vignobles, il est répandu principalement sur la rive droite de la Loire de Bou à Beaugency.* »

À cette époque (1924) le déclin de ce vignoble est cependant largement amorcé. Celui-ci a débuté dès les années 1840 par le développement du chemin de fer qui a permis aux vins du sud de la France d'arriver plus rapidement à Paris. Il s'est aggravé par l'effet de maladies cryptogamiques : oïdium en 1854, mildiou en 1886, auxquelles sont venues s'ajouter les trois crues dévastatrices de la Loire (1846, 1856 et 1866) et, bien sûr, la grande crise phylloxérique qui a sévi de 1876 à 1891 et qui, de par son importance, a contraint certains vigneronns à abandonner leur métier et quitter le canton. Les efforts de reconstruction ayant été, de surcroît, contrariés par la Grande Guerre, les vignes laissent alors, peu à peu, leur place aux cultures légumières et à l'arboriculture.



1903-1904, chargement de vin dans un
« Berrichon » à Combleux



Pressoir de la « maison d'Irène » à Mardié



Dans le vieux bourg, à quelques mètres de l'église, une fermette du XVIII^e siècle acquise et restaurée par la commune, abrite, outre la bibliothèque, un pressoir monumental, vraisemblablement construit en même temps que le bâtiment.

Il semblerait que ce type de pressoir, dont il ne subsiste que deux ou trois exemplaires dans le Loiret, était un pressoir banal. Entièrement en bois, il est ce que *La Nouvelle Maison Rustique* (1732) et *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751) appellent un pressoir étiquet, ou « à étiquet », manœuvré à l'aide d'un cabestan qui actionne la vis centrale en enroulant une corde par l'intermédiaire d'un renvoi d'angle sur pivot.

Contactez la mairie de Mardié pour visiter (02 38 46 69 69)
Ouvert pour les journées du patrimoine les 15 et 16 septembre
Place du Pressoir

Des activités connexes

La viticulture a entretenu ou généré de nombreuses autres activités telles celles de la marine de Loire ou du canal d'Orléans. La Loire a, en effet, joué un rôle essentiel pour les vignobles de l'Orléanais en leur offrant un débouché commercial mais elle a aussi permis aux vins d'autres régions françaises de transiter par l'Orléanais. Ainsi en 1794 un marchand de vin de Pont-sur-Allier (Puy-de-Dôme) déclare avoir déposé à Chécy « 120 poinçons de vins d'Auvergne pour l'approvisionnement de Paris ». Le canal d'Orléans va également favoriser ce trafic. Roger Dion dans son « Histoire de la vigne et du vin » mentionne qu'en 1784 un train de 28 bateaux transportant 2200 pièces de vin destiné à Paris fut bloqué à l'entrée du canal. Les communes de Combleux, Chécy et Mardié vont profiter de ce moyen de transport. En 1811 le port de Pont-aux-Moines expédie annuellement vers la capitale l'équivalent de plus de 40 grands bateaux chargés chacun de 200 poinçons (jaugeant chacun 230 l). Le vin va transiter par voie d'eau jusqu'au tout début du XX^e siècle.

Il faut également citer la tonnellerie, la vinaigrerie et la distillerie. Au cours du XIX^e siècle, on ne dénombre pas moins d'une soixantaine de tonneliers à Chécy. À Mardié les familles Ligneau, Dufour, Duneau, Supplisson, importants marchands de vin, vont aussi se spécialiser dans la fabrication et le commerce du vinaigre. La vinaigrerie Routy venue s'installer dans cette commune vers 1850 restera en activité jusque dans les années 1960. À la fin du XIX^e siècle, il y a dans la plupart des communes du canton un distillateur ambulancier, mais en 1920 les vigneron de Bou et de Mardié se regroupent pour créer une société coopérative et gérer eux même une « brûlerie », celle-ci fonctionnera jusqu'en 1980.

La vigne et le vin ont également marqué notre territoire par des pratiques sociales et culturelles. Au premier rang de celles-ci arrive la fête corporative de la Saint-Vincent qui est toujours particulièrement vivante à Mardié où se perpétue la tradition de plantation d'arbres symboliques aux rois de l'année. Cette coutume du sapin de Saint-Vincent a été relancée par les Amis du Vieux Chécy en 1990, celui-ci étant érigé au musée de la Tonnellerie. À Bou depuis 1903 une fête des vignerons, laïque, cohabite avec le traditionnel office religieux. Des autels et statues de Saint-Vincent sont visibles dans les églises de Bou et de Chécy mais on peut aussi découvrir une statuette sur le fronton d'une maison comme à Mardié.



Maison de la distillation à Bou



Les 3 vases de l'alambic « J. Guillaume » (Clermont-Ferrand) installé en 1920 à Bou par le syndicat de la distillerie

Élément majeur du patrimoine boumien, l'ancienne distillerie appelée localement « La Brûlerie » a fonctionné de 1920 à 1980 sous forme de coopérative. À la fin de l'automne, les sociétaires vigneronniers y apportaient leur marc de raisin afin que celui-ci soit transformé en eau de vie.

À partir de 1960, la proportion de marc a diminué au profit de fruits fermentés notamment des poires et des prunes.

À l'initiative de l'association La Fraternelle, la restauration des bâtiments, par le biais d'un chantier d'insertion, et un aménagement muséographique intérieur, en ont fait un centre d'interprétation centré sur le thème de la distillation, témoin de l'histoire sociale et agricole de Bou.

Maison de la distillation ouverte de 15h à 18h
les dimanches 7 et 21 juillet, 4 et 18 août 1er et 15 septembre

Spectacle le 14 septembre à 20h30

À l'angle de la rue de la Sourde et de la rue des Varennes

Une histoire qui laisse des traces

La mémoire de la vigne est présente dans la toponymie de nos villages. Ainsi, une rue des Vignes existe à Boigny-sur-Bionne, Chécy, Combleux et Donnery, une rue du Pressoir, un chemin de l'Auvernat, une rue des Vendanges à Chécy, des impasses des Vignes et des Vignerons à Donnery et une rue du Pressoir rouge à Combleux. L'appellation « clos » héritée de l'ancien parcellaire viticole a souvent été conservée : clos Granger et Massias à Bou, clos Beauvin, de Budin et du Godet à Chécy, clos Vert, du Moulin, des Cochardières et Murger à Donnery.

Dans cette dernière commune, la vigne fait même partie intégrante du blason (ci-contre).

On peut trouver de nombreuses traces de ce patrimoine viticole dans notre canton. Au niveau architectural les anciennes maisons vigneronnes dotées de superbes caves ainsi que les grandes maisons de marchands de vin sont assez reconnaissables. Il reste aussi comme à Bou et à Mardié (Genon, Les Landes, Bonville) des petites maisons qui permettaient aux vigneronnes extérieurs à la commune de venir travailler à la journée sur leur clos.



Les maisons de tonneliers sont assez identifiables, ainsi à Chécy deux bâtisses de la rue de la Charpenterie arborent des tonnelets sur leur façade ou sur le fronton de leur lucarne. À Bou, rue d'Albœuf, un bas relief datant de 1618 indique également une ancienne maison de maître tonnelier. Le tonnelet enseigne de l'atelier David qui était situé rue de Patay est aujourd'hui visible dans le jardin du Musée de Chécy. À Mardié deux tonnelets surplombent toujours les piliers du portail de l'ancienne vinaigrerie Routy, face à la mairie. Sur cette dernière maison on peut aussi remarquer un médaillon, sans doute compagnonnique, portant la date de 1852 ainsi que la doloire et le compas, outils symboliques du tonnelier.

À noter aussi à Combleux un intéressant bas relief représentant un pressoir dit « à taissons » à l'entrée de la propriété du Pressoir Rouge (XVI^e siècle), rue de Froidure.



Pouvez-vous trouver les traces du patrimoine viticole du canton ?



Marigny-les-Usages
s'asseoir autour du pressoir



Combleux
Pressoir à tissons



Mardié
Doloire et compas



Mardié
Saint-Vincent veille au grain



Chécý
Enseigne de tonnelier



Bou
Anche à vendanges



Un patrimoine valorisé

Conserver et faire connaître ce passé viticole est important pour les communes du canton. À Chécy dès 1976 à l'initiative de Solange Dufour, petite fille de tonnelier, un musée de la Tonnellerie a vu le jour (cf. p.3). Cette collection a été rachetée par la ville, complétée et installée dans une ancienne grange plus vaste, en 1989. À Bou c'est l'ancienne distillerie coopérative dite « brûlerie » qui a été conservée in-situ et qui, depuis 2008, se visite en tant que « Maison de la distillation » (cf. p.7). Mardié a conservé dans « la Maison à Irène » un étonnant pressoir « étiquet » à cabestan datant probablement du XVIII^e siècle (cf. p.5). Au détour d'une rue à Chécy, devant la salle des fêtes de Marigny-les-Usages ou près du Point Info Tourisme cantonal à Mardié, des pressoirs plus modernes à vis métallique et encliquetage, sont exposés et viennent rappeler que nous sommes bien en pays vignoble.

Plus récemment, l'association De Mardiacus à Mardié, avec Maisons paysannes du Loiret, a restauré une loge vigneronne ou cabane de vigne comme on en voit encore quelques-unes dans le canton. Les repas des vigneronnes venus travailler pour la journée étaient pris dans ces bâtiments, équipés d'une cheminée.



Peu de vignes hélas subsistent aujourd'hui. Il faut cependant souligner les vignes conservatoires situées au Godet à Chécy et entretenues avec soin par les membres de l'association locale Chécy les Amis de la Vigne. Ces vignes bénéficient de l'appellation d'origine contrôlée « Orléans », A.O.C. obtenue par assemblage de Gris meunier et de Pinot noir.



Bibliographie

- BERNARD Luc**, 1924, *L'agriculture du département du Loiret*, éd. Office régional agricole du Centre.
- BOULLAY Jacques**, 1723, *Manière de bien cultiver la vigne dans le vignoble d'Orléans*, Rééd. 1981, Jeanne Lafitte, Marseille.
- CHENAULT Christian** (sous la dir. de), 1988, *En passant par Boigny, Bou, Chécy, Combleux, Saint-Jean-de-Braye*, éd. Fraternelle de Bou (coffret de six cartes « découverte du patrimoine »).
- CHENAULT Christian**, 1993, *Le folklore de l'Orléanais*, éd. Horvath, Lyon.
- CHENAULT Christian**, 2000, *Petite histoire de la brûlerie de Bou*, éd. Fraternelle de Bou.
- CHENAULT Christian**, 2004, « Seize siècles de culture de la vigne dans le Bassin de Loire », *Chanter les vins de Loire*, éd. du Chasse-Marée, Douarnenez.
- CHENAULT Christian**, 2009, « Pressurage, enfûtage, distillation... ou le riche patrimoine viticole de Chécy et de ses environs », *Chécy magazine n°3*, éd. Mairie de Chécy.
- CHENAULT Christian**, 2010, « À la découverte des anciens pressoirs », *La Loire et ses terroirs n°74*.
- CHENAULT Christian**, 2012, « Le temps des pressoirs mécaniques », *La Loire et ses terroirs n°82*.
- COLLECTIF**, 2000, *Chécy, Ville de Loire*, éd. Mairie de Chécy.
- DION Roger**, 1959, *Histoire de la vigne et du vin en France*, rééd. 1977, Flammarion, Paris.
- FOURMONT Jean-Noël**, 2010, « Les pressoirs de Mardié », *Mardié - Histoire et patrimoine de Mardié*, n° 1.
- Les Amis du Vieux Chécy**, 2011, *Mémoires en images : Chécy*, éd. Alan Sutton, Saint-Cyr-Sur-Loire.
- MARINIER Michel**, 2005, *Chécy, 10 siècles d'une histoire redécouverte*, autoédition.
- POITOU Christian**, 2006, *Vignobles de l'Orléanais et du Gâtinais aux XVIIIe et XIXe siècles*, éd. Royer
- POITOU Christian**, 2008, *Vignerons de l'Orléanais et du Gâtinais du XVIIIe siècle à nos jours*, autoédition
- SENOTIER Annick**, 1991, *Combleux, Un village des bords de Loire*, éd. Commune de Combleux.
- SENOTIER Annick**, 2011, *Combleux, un village des bords de Loire au XXe siècle*, éd Loire et Terroirs, Combleux.

Remerciements

Christian CHENAULT
pour la documentation et la rédaction

Natacha LEFEBVRE
pour les premières recherches documentaires

Jérôme BEYLER et Thierry SOLER
pour la mise en page

Imprimé sur papier label FSC
Corbet-Com – Olivet



Point info tourisme cantonal

Boigny-sur-Bionne, Bou, Chécy, Combleux,
Donnery, Mardié, Marigny-les-Usages



Point info tourisme cantonal
11, rue de Donnery
45430 Mardié
02 38 91 38 61
contact@tourisme-canton-chedcy.fr

Ouvert du 22 juin au 31 août 2013
de 10h30 à 12h30 et 14h30 à 18h
sauf dimanche matin, lundi et mardi

www.tourisme-canton-chedcy.fr

édité par les communes du canton – juin 2013